



Prévoyance 2020, vision d'avenir

PAGE 3

Vortex, un projet qui séduit

PAGE 8

Mon beau journal, dis-moi qui je suis

PAGE 10

**Conférence
d'Alain Berset**
Conseiller fédéral

6 septembre

Inscrivez-vous
page 3

Editorial



Philippe Doffey
Directeur général

Parce que la question des retraites ne touche pas que celles et ceux qui y sont déjà, mais aussi et surtout les générations futures, il est important, dans ce dossier, d'adopter une vision sur le long terme afin d'assurer la pérennité de notre système de prévoyance pour les décennies à venir.

Issu d'un compromis qui a mis des années à se former, le projet Prévoyance 2020 du Conseil fédéral, soumis à votation le 24 septembre, propose une réforme aussi nécessaire qu'elle est acceptable. Nécessaire car il est temps de prendre en considération le problème lié à l'allongement de l'espérance de vie et à ses répercussions, et de tenir compte des perspectives de rendement sur les placements plus faibles. Acceptable car malgré les quelques imperfections, il a surtout le mérite de solidifier nos assurances sociales à moyen terme. C'est la raison pour laquelle Retraites Populaires s'engage en faveur de ce projet. Notre dossier « Grand angle » vous exposera en détails les tenants et aboutissants de ce projet crucial pour l'avenir de ce pays. Le 6 septembre prochain, Alain Berset sera notre invité à Beaulieu Lausanne. Le Conseiller fédéral viendra présenter la réforme Prévoyance 2020 et répondre à vos questions. Une occasion de s'informer et d'éclaircir certains points. Cet événement ouvert à tous est gratuit. Plus d'informations et inscription sur : www.retraitespopulaires.ch/alainberset

Cet automne, retrouvez également notre cycle de conférences grand public qui abordera le thème « Actif et prévoyant : les atouts des 3 piliers. »

D'avenir, il en est également question dans presque toutes les pages de ce numéro, du futur bâtiment Vortex à la société Cadouest, en passant par la presse vaudoise qui se réinvente et les jardins potagers qui redessinent le paysage urbain.

Je vous souhaite une excellente lecture, que je vous invite à clore en prenant part à nos habituelles offres que vous trouverez au dos de ce numéro.

Responsable d'édition : Philippe Doffey
Responsable communication : Lorraine Clément
Rédactrice en chef : Anne Bolle
Conception et graphisme : WGR Communication
Rédaction : WGR Communication
Photolithographie : Datatype SA
Impression : PCL Presses Centrales SA
Illustrations : WGR Communication pp. 1, 3, 10; C.Rozay/www.voyagevirtuel.info p. 4; Retraites Populaires pp. 8, 14; Hugues Siegenthaler p. 9; Ecojardins Morges p. 13; Lausanne Marathon p. 15; Festival Salamandre pp. 15, 16; Comptoir régional d'Echallens p. 15; Théâtre de Vidy p. 16; Béjart Ballet Lausanne p. 16.
Ce magazine est imprimé sur un papier certifié FSC®. **Parution : 3 fois par année.**

NOUS SOUTENONS



Conférence d'Alain Berset
Beaulieu, Lausanne
Mercredi 6 septembre



Lausanne Marathon
Lausanne
Du 21 au 22 octobre



Festival Salamandre
La nature amoureuse
Théâtre de Beausobre, Morges
Du 20 au 22 octobre

La princesse aux petits pets
Théâtre L'Oxymore, Cully
Samedi 2 décembre



Comptoir régional d'Echallens
Echallens
Du 1^{er} au 5 novembre

Forum de la prévoyance
Musée Olympique, Lausanne
Vendredi 3 novembre

Forum Economique de Glion
Glion-sur-Montreux
Vendredi 10 novembre

Comptoir broyard
Payerne
Du 17 au 26 novembre



3^e Biennale de l'Art Brut: Corps
Collection de l'Art Brut, Lausanne
Du 17 novembre 2017 au 29 avril 2018

Je suis ton père (Star Wars)
Maison d'Ailleurs, Yverdon-les-Bains
Du 10 décembre 2017 au 15 février 2018



Secret (temps 2)
Théâtre de Vidy, Lausanne
Du 22 octobre au 1^{er} novembre

Béjart Ballet Lausanne
Ballet-Cinéma-Théâtre
Théâtre de Beaulieu, Lausanne
Du 19 au 24 décembre

SUR LES RÉSEAUX



retraitespopulaires



RetraitesPop



retraitespopulaires



retraites-populaires



RetraitesPopulaires



Prévoyance 2020, vision d'avenir

GRAND ANGLE

Réforme Prévoyance 2020 Conférence d'Alain Berset, Conseiller fédéral

Il répondra à vos questions
à l'issue de la présentation.

6 septembre
18h30 à Beaulieu, Lausanne
Entrée libre

Inscription obligatoire
www.retraitespopulaires.ch/alainberset

Le 24 septembre, le peuple suisse devra se prononcer sur la réforme des 1^{er} et 2^e piliers de la prévoyance vieillesse proposée par Berne. Pour Philippe Doffey, Directeur général de Retraites Populaires, un « oui » de principe est nécessaire maintenant, pour la pérennité du système de prévoyance.

La succession de réformes de la prévoyance vieillesse est une bouteille à encre. Tant de fois remises sur le tapis, elles suscitent inévitablement des débats passionnés, sans qu'aucun résultat ne s'impose comme une évidence. Après les rejets successifs, en 2010, de l'adaptation de la LPP et de la 11^e révision de l'AVS, le projet Prévoyance vieillesse 2020 est le premier à avoir émergé avec succès des deux chambres fédérales. Compromis acquis de haute lutte, il n'en représente pas moins une avancée notable dans la mesure où il s'agit de la toute première tentative de réformer dans un même élan les 1^{er} (AVS) et 2^e piliers (LPP). Jamais

pareille ambition ne s'était manifestée et jamais ses chances d'aboutir n'avaient été aussi palpables.

Impasse financière

C'est qu'il y a urgence. Au moins un point sur lequel tout le monde s'accorde. Comme le relève Credit Suisse dans son étude de mai 2017 intitulée « Taux bas et démographie, les défis majeurs », faisant suite à un sondage mené auprès de 200 institutions de prévoyance, « le contexte dans lequel les caisses de pensions suisses opèrent s'est considérablement modifié depuis l'intro-



Le dossier de la prévoyance touche l'ensemble des résidents suisses, toutes générations confondues.

duction du régime obligatoire LPP en 1985. En l'espace de trois décennies, l'espérance de vie moyenne des hommes de 65 ans en Suisse est passée de 14,9 à 19,2 ans et celle des femmes de 19,0 à 22,2 ans. Pour la santé financière du deuxième pilier, l'augmentation en soi réjouissante de l'espérance de vie, représente un grand défi. Depuis 2014, les dépenses de l'AVS sont supérieures aux recettes, soit un manque de quelque CHF 750 millions en 2016 après celui de CHF 580 millions enregistré l'année précédente.

Espérance de vie

En l'espace de trois décennies, l'espérance de vie moyenne des hommes de 65 ans en Suisse est passée de 14,9 à 19,2 ans et celle des femmes de 19,0 à 22,2 ans.

Quant à la prévoyance professionnelle, un total de CHF 5,3 milliards a été redistribué en 2015 des assurés actifs vers les rentiers du 2^e pilier, chaque départ à la

retraite engendrant des pertes supportées par les actifs. Pourtant, cela est totalement contraire aux principes de la prévoyance professionnelle, basée sur un système de capitalisation devant permettre de couvrir l'intégralité des prestations de retraite et sur toute la durée. En cause, l'évolution démographique mais pas seulement. Des attentes de rendements trop optimistes par rapport à la rentabilité annuelle moyenne de 2,7% obtenue sur les placements entre 2005 et 2015, un taux technique jugé trop élevé, des promesses de rentes qui passent aujourd'hui pour trop généreuses et un taux de conversion irréaliste par rapport à la nouvelle réalité sociale sont autant de facteurs qui ont conduit à l'impasse actuelle.

Les caisses de pensions n'ont d'ailleurs pas attendu le bon vouloir de Berne pour prendre un certain nombre de mesures correctives ces cinq dernières années. Plus de quatre institutions sur cinq ont par exemple réduit leurs taux d'intérêt techniques (taux de rendement annuel moyen attendu pour servir les rentes), voire également leurs taux de conversion pour la partie sur-obligatoire des cotisations. Sans ces ajustements, la redistribution de 5,3 milliards vers les rentiers n'aurait pas suffi. Il aurait fallu y ajouter 4 milliards

supplémentaires. Comme on le voit, « si les différents paramètres de la prévoyance professionnelle ne sont pas adaptés à la nouvelle réalité démographique et économique, ou le sont trop lentement, la problématique de la redistribution entre les générations s'accroît », conclut Credit Suisse.

« Un projet solide »

C'est précisément à cette incertitude concernant l'avenir économique du système que Prévoyance 2020 se propose de répondre. Sans entrer dans les détails, on notera comme principales mesures l'harmonisation de l'âge de référence de la retraite à 65 ans pour les femmes et les hommes, l'introduction d'une retraite flexible entre 62 et 70 ans aussi bien pour l'AVS que le 2^e pilier. Autres mesures : une augmentation de la TVA de 0,6 point de pourcentage destinée à alimenter les caisses de l'AVS, un abaissement du taux de conversion minimal pour la partie obligatoire de la LPP de 6,8% actuellement à 6%. Pour compenser et maintenir le niveau actuel des rentes à la retraite, une hausse du salaire assuré et des bonifications vieillesse (cotisations) est prévue dans la prévoyance professionnelle, les nouveaux

retraités toucheront une rente AVS augmentée de CHF 70 par mois et le plafond de la rente AVS de couple passera de 150% à 155% de la rente vieillesse maximale.

Si les aspects techniques du projet ont toute leur importance, il est du plus grand intérêt d'en mesurer les effets. « A ce stade, plus personne ne conteste les postulats de base, à savoir que l'espérance de vie ne cesse d'augmenter et que les perspectives de rendement sur les placements sont plus faibles que par le passé », précise Philippe Doffey, Directeur général de Retraites Populaires. « Dans ce contexte, il s'agit plutôt de considérer ce qu'apporte Prévoyance 2020 aux différentes catégories de la population. »

Prévoyance boostée pour les jeunes

Les jeunes seront concernés tout au long de leur carrière par la hausse des cotisations AVS/LPP et de la TVA qui sont destinées à augmenter le financement de la prévoyance. En contre-partie, cela leur permettra de constituer un avoir de prévoyance plus important. Cette amélioration sera d'autant plus marquée pour les jeunes exerçant une activité à temps partiel ou à bas revenu, la part du salaire assuré étant augmentée. « En d'autres termes, leur épargne augmente », relève Philippe Doffey. « Ce qui va évidemment dans le bon sens. »

Une avancée pour les temps partiels

Pour les femmes, dont le parcours professionnel est souvent caractérisé par des interruptions de carrière, une activité à temps partiel et/ou dans des secteurs à faible rémunération, la réforme améliore sensiblement la situation, même si l'âge de référence de la retraite augmente d'une année. En effet, le supplément AVS de CHF 70 par mois accordé indépendamment du salaire ou du taux d'activité et l'augmentation de la part du salaire assuré dans le 2^e pilier permettront à beaucoup de femmes de partir à la retraite à 64 ans sans subir de baisse de prestations par rapport au régime actuel.

Droits acquis garantis pour les 45 ans et plus

Quant aux personnes qui auront 45 ans révolus et plus au 1^{er} janvier 2019, elles feront partie de la génération transitoire et bénéficieront de mesures leur garantissant le niveau des prestations LPP qui aurait été atteint à la retraite sans la réforme.

Retraités, niveau des rentes maintenu

Enfin les retraités, qui sont les principaux bénéficiaires de l'augmentation de l'espérance de vie, puisqu'ils toucheront leurs rentes pendant une durée plus longue que prévue au moment de leur départ à la retraite. « Pour ces personnes, la réforme assure le maintien des prestations actuellement versées, l'augmentation de la TVA constituant leur seule contribution pour que l'intégralité du coût de la réforme ne soit supportée uniquement par la génération active », poursuit Philippe Doffey.

« Comme on le voit en analysant les conséquences de Prévoyance 2020 par profil, il s'agit là d'un projet solide qui offre des garanties de financement. L'objectif de conserver le niveau de rente actuel à la retraite démontre aussi la volonté de garder une solidarité entre les générations, élément fondamental de notre système social et auquel Retraites Populaires, en tant qu'institution de droit public, est particulièrement sensible. Comme tout compromis politique, il n'est certes pas parfait mais il a le mérite certain de solidifier les assurances sociales de ce pays jusqu'en 2030, année où, selon les projections, l'AVS sera à nouveau déficitaire. De plus, les propositions du Conseiller fédéral Alain Berset offrant une vision globale de la prévoyance et une meilleure coordination entre les 1^{er} et 2^e piliers, les chances d'aboutir de cette réforme sont bien réelles. » Le dernier mot reviendra au peuple le 24 septembre. Il devra alors se prononcer sur deux objets : Prévoyance 2020 et la hausse prévue de la TVA. Seule une acceptation des deux permettra d'aller de l'avant et de pérenniser notre système de prévoyance.

Dites-nous



Philippe Doffey
Directeur général

Quelle est la position de Retraites Populaires sur la votation Prévoyance 2020 ?

Nous nous sommes engagés en faveur du projet. Il ne s'agit pas là d'une quelconque décision politique. Nous avons analysé les conséquences de Prévoyance 2020 pour différentes tranches de la population. Et nous en avons conclu que les mesures proposées sont équilibrées et aptes à sécuriser notre système de prévoyance à moyen terme. De plus, elles permettent de maintenir le niveau actuel des prestations, point souvent sollicité par le peuple. Compte tenu de l'évolution démographique et économique, c'est devenu une nécessité d'agir dès à présent. En tant qu'institution de droit public responsable, nous soutenons donc cette réforme.

En cas d'échec, à quoi faut-il s'attendre ?

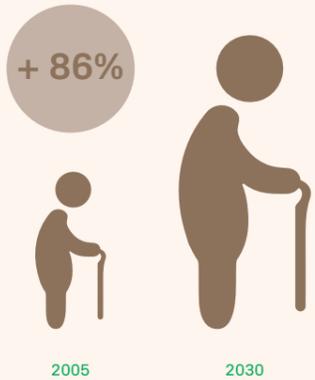
Pour les caisses de pensions, le coût des départs à la retraite augmenterait en raison des conditions trop favorables accordées actuellement. Pour en contre les effets, elles devront prendre des décisions, telles que transférer le risque de placement sur la partie sur-obligatoire, forcer la prise en capital, augmenter les cotisations à charge des actifs ou diminuer leurs prestations. La prévoyance privée devrait gagner en importance pour assurer des revenus hors LPP. Au niveau de l'AVS, le fond de compensation serait rapidement épuisé et laisserait place à un déficit. En 2030, la perte annuelle est estimée par la Confédération à 7 milliards. Pour la compenser, des mesures telles que des cotisations supplémentaires, l'augmentation de l'âge de la retraite ou de la TVA devront être envisagées. En un mot, plus on attend, plus l'ampleur des mesures à prendre sera grande.

Prévoyance 2020 serait donc moins douloureux ?

Pour la première fois, c'est le système de prévoyance dans sa globalité qui a été étudié, avec pour résultat un paquet de mesures coordonnées et équilibrées entre le 1^{er} et le 2^e piliers, pour qu'au final le futur retraité touche la même rente qu'aujourd'hui. Cela respecte l'esprit dans lequel le système des 3 piliers suisses a été conçu. De plus, le projet introduit une flexibilité en termes de retraite entre 62 et 70 ans qui correspond mieux à notre société. Prévoyance 2020 est assurément un projet avec lequel nous pouvons nous accommoder. C'est pourquoi le Conseiller fédéral Alain Berset sera notre invité le 6 septembre prochain. Il viendra présenter la réforme Prévoyance 2020 aux Vaudois et répondre à leurs questions.

Les défis de la société suisse face à sa population vieillissante

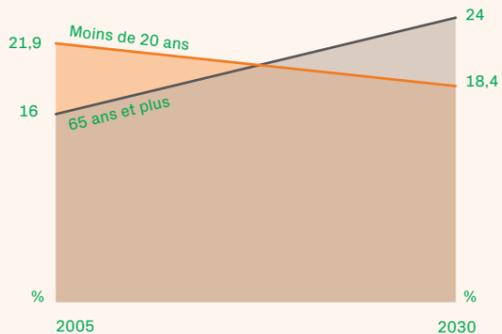
Estimation de l'augmentation du nombre des personnes de plus de 80 ans entre 2005 et 2030, en Suisse



Proportion des personnes actives par rapport aux retraités

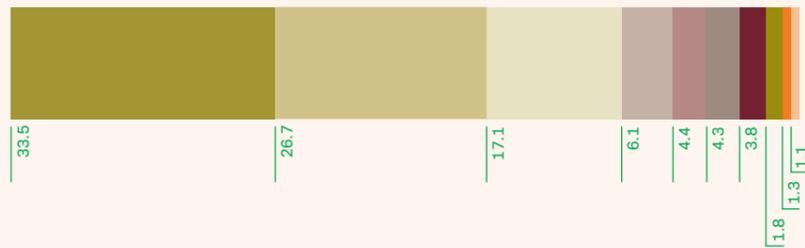


Evolution de la proportion des personnes de 65 ans et plus par rapport aux personnes de moins de 20 ans entre 2005 et 2030

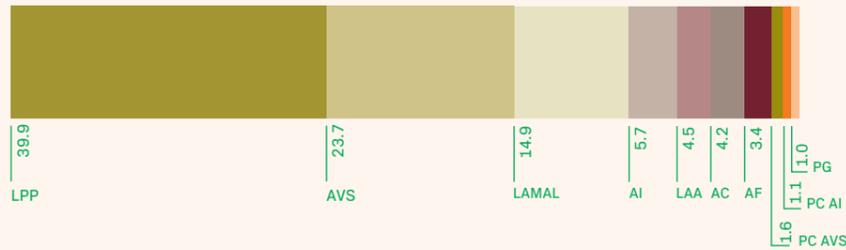


Proportion entre les dépenses et les recettes pour chacune des assurances sociales en 2014, en Suisse

Dépenses globales (152 milliards CHF)

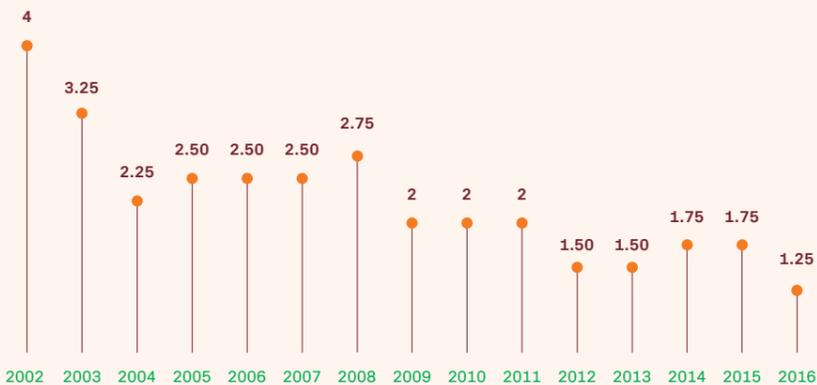


Recettes globales (174 milliards CHF)



Evolution du taux d'intérêt minimal de la Prévoyance Professionnelle (LPP) depuis 2002

Taux de rémunération appliqué au capital vieillesse accumulé par les assurés



Source: Office fédéral de la statistique / Office fédéral des assurances sociales

Le chauffage à distance à la conquête de l'Ouest

Le chauffage à distance est une solution durable afin de réduire le recours aux énergies fossiles. Exemple avec la société Cadouest, qui fournit le chauffage à une grande partie de l'Ouest lausannois et qui est financée en partie par Retraites Populaires.

A Lausanne et dans sa région, le chauffage à distance ne date pas d'hier. En effet, c'est en 1934 déjà que l'usine de Pierre-de-Plan commence à fournir le chauffage pour l'hôpital voisin, devenu le CHUV. Le réseau a ensuite profité des innovations technologiques et ses installations de production ont évolué. Le principe est donc de récupérer la chaleur produite par la combustion des déchets, en complétant cette source d'énergie par un apport en chaleur issue de la combustion de gaz naturel.

Une solution durable

En 2006, l'usine Tridel remplace l'ancienne usine d'incinération des ordures ménagères et fait définitivement basculer le chauffage à distance dans l'ère où les énergies fossiles ne sont plus sa source principale d'approvisionnement. S'ajoute à cela une station de combustion des boues d'épuration à la STEP de Vidy. Grâce à ce système, le

chauffage à distance de l'agglomération lausannoise compte aujourd'hui plus de 1'300 bâtiments raccordés et plus de 110 kilomètres de réseau. Le mix énergétique utilisé pour ce système assure une utilisation à 65% d'énergies renouvelables. L'expansion de ce réseau est à mettre au crédit des

Services industriels lausannois (SIL), qui ont beaucoup investi en ville pour le développement des infrastructures nécessaires au chauffage à distance. Lorsqu'il s'est agi d'étendre ce réseau vers l'Ouest lausannois, les communes de Lausanne, Prilly et Renens se sont réunies afin de créer la société Cadouest SA en 2011. Les débuts

opérationnels de la société ont lieu en 2012 et cinq ans plus tard, ce sont plus de huit kilomètres de réseau qui ont été créés dans l'Ouest lausannois.

Long terme

Les infrastructures, propriété de Cadouest, sont reliées à celles de la Ville de Lausanne. Les SIL vendent alors l'eau chaude issue de leurs usines à Cadouest, qui facture la prestation globale à ses clients finaux. Grâce à ce système, ce sont près de 50 bâtiments qui sont désormais raccordés dans l'Ouest lausannois, pour une économie de mazout de plus de 2 millions de litres par an.

Fidèle à sa politique de diversification des placements, mais aussi d'investissement dans les énergies renouvelables locales et régionales, Retraites Populaires a financé ce projet sous forme de prêt à hauteur de 4 millions de francs à l'heure actuelle. Un financement qui s'effectue par tranche, dont la première a eu lieu en 2015. Pour David Zumbrunnen, Sous-directeur et Responsable du service Financement, «ce projet d'infrastructure publique correspond bien aux critères d'investissements à long terme de Retraites Populaires. Notre participation a du sens dans l'optique du développement durable. Ce chauffage à distance propose aux propriétaires immobiliers de se brancher sur un réseau pérenne de chaleur qui remplace l'utilisation d'énergies fossiles tout en valorisant nos déchets.»

FINANCE



Infrastructure

Apportant une solution énergétique fiable, durable, locale et économique, majoritairement composée d'énergies renouvelables, Cadouest représente pour Retraites Populaires un financement d'infrastructure fidèle à ses valeurs.

Plus de huit kilomètres de réseau ont déjà été créés dans l'Ouest lausannois

cadouest.ch

Vortex, un projet qui séduit

IMMOBILIER

Retraites Populaires Immobilier Développement et réalisations

Frederik Flaccmio
Responsable grands projets
021 348 22 48

Palliant le manque de logements pour étudiants des Hautes Ecoles, le projet Vortex est conduit par Retraites Populaires sous mandat de la Caisse de pensions de l'Etat de Vaud (CPEV). Un bâtiment audacieux qui servira de village olympique pour les JOJ 2020.

On le sait, le campus de l'EPFL et de l'UNIL est en pleine effervescence. Avec quelque 25'000 étudiants, il est le deuxième plus important de Suisse. Une chance autant qu'un défi pour la région lausannoise qui souffre d'une pénurie de logements étudiants. Le Canton a donc pris la décision de bâtir un nouveau complexe susceptible d'accueillir environ 1'000 étudiants et hôtes académiques en un seul lieu.

Carte de visite pour Lausanne

Ce lieu, c'est Vortex, qui constituera une nouvelle vitrine pour le campus, avec un bâtiment à l'architecture audacieuse et dont le premier coup de pioche a eu lieu



Image de synthèse du futur bâtiment Vortex financé et réalisé par la CPEV, qui a mandaté Retraites Populaires pour la conduite du projet.

Fiche technique de l'ouvrage

Hauteur: 27 m
Diamètre: 137 m
Rampe totale: env. 3 km
Capacité: env. 1'000 résidents
Fin des travaux prévue: octobre 2019

le 15 mai. En forme de couronne circulaire se développant le long d'une rampe hélicoïdale longue de 2,8 kilomètres, il atteindra 27 mètres de hauteur pour 137 mètres de diamètre et proposera une surface de 36'700 m² environ. Les coûts de l'opération s'élèvent à CHF 156 millions et la livraison de l'ouvrage est prévue le 31 octobre 2019. Mais Vortex sera aussi un lieu symbole des Jeux Olympiques

de la Jeunesse (JOJ) puisqu'il servira de village olympique pour les 1700 athlètes et accompagnateurs réunis en janvier 2020 à Lausanne pour cet événement planétaire.

Le nouveau bâtiment est financé et réalisé par la Caisse de pensions de l'Etat de Vaud (CPEV), qui en est le maître d'ouvrage et propriétaire après avoir acheté le terrain au Canton. En charge des retraites de tous les fonctionnaires de l'Etat de Vaud, la CPEV investit régulièrement dans des projets immobiliers d'importance. Christian Budry, son président, ne tarit pas d'éloges pour Vortex, dont il avoue être tombé amoureux. « C'est un projet magique et enthousiasmant, qui promeut la jeunesse, le sport et le monde académique. Comportant peu de risques, il permet une bonne rentabilité sur le long terme, ce qui assure le paiement des rentes des retraités. Il s'agit donc d'un projet intergénérationnel. Difficile de faire mieux! »

Une bouffée d'air

Autonome, la CPEV est une caisse gérée sous mandat par Retraites Populaires. C'est dans ce cadre que cette dernière est donc appelée à mener à bien le projet Vortex, sous l'autorité du Conseil d'administration de la CPEV. La construction, quant à elle, a été confiée à l'entreprise Losinger Marazzi. Directeur du Service immobilier de Retraites Populaires, Alain Lapaire souligne la mission d'intérêt public du futur bâtiment: « Vortex apportera une grande bouffée d'air dans la disette actuelle des logements étudiants, avec une augmentation de l'offre d'environ 30 %, ce qui est considérable ». Il se réjouit également d'un projet pour lequel l'Ecole hôtelière de Lausanne (EHL) a mis à disposition l'expérience acquise lors du développement de son campus.

C'est après avoir reçu les jeunes talents du sport mondial pendant les dix jours des JOJ 2020 que Vortex endossera son rôle de logements étudiants et proposera aussi un centre de vie enfantine, des locaux pour la vie culturelle et associative, un restaurant et des commerces. Ce sont l'UNIL et la Fondation Maisons pour Etudiants Lausanne (FMEL) qui loueront le bâtiment à la CPEV et en seront les gestionnaires.



Jean (à gauche) et Matthieu Pittet au milieu de leur caverne d'Ali Baba.

Jean et Matthieu Pittet, quel bazar!

VÉCU DE NOS CLIENTS

Créé en 1902 par leur arrière grand-mère, le Bazar d'Ouchy, dont Jean et Matthieu sont aujourd'hui les responsables, est un lieu mythique, presque magique et qui regorge de souvenirs, qu'ils soient liés à notre enfance ou ramenés par les touristes. Portrait de cette véritable caverne d'Ali Baba très helvétique.

➔ bazarouchy.com

C'est une adresse bien connue des Lausannois et prisée des visiteurs en quête d'un souvenir à glisser dans leurs bagages. Niché à deux pas du port, le bien nommé Bazar d'Ouchy offre chaque jour aux passants sa vitrine bondée d'objets aux couleurs du drapeau rouge à croix blanche, de coucous de toutes tailles et de jouets d'un autre temps. Lorsque vous en poussez la porte, le sentiment d'abondance vous envahit. Dans ce petit espace, une foule d'objets étonnants couvre chaque centimètre carré, du plancher au plafond, pour le plus grand plaisir des yeux.

Au milieu, presque cachés derrière leur butin, deux trentenaires affables. Les frères Jean et Matthieu Pittet représentent la quatrième génération de propriétaires de ce magasin familial, ouvert par leur arrière grand-mère en 1902. Leur grand-père a repris le flambeau, puis leur mère avant que les deux compères ne reprennent

l'affaire en 2015, chacun après s'être essayé à d'autres métiers, Matthieu dans le génie civil et Jean dans la banque. Mais tous deux se sont vite rendus compte que ce magasin comptait énormément pour eux. Tentés par l'idée de gérer leur propre commerce, ils n'ont pas eu à réfléchir longtemps avant de se lancer dans l'aventure.

Et l'aventure est belle, car elle permet de rencontrer au quotidien des profils si différents, des touristes chinois à l'habitante du quartier. Car la boutique attire autant les visiteurs étrangers que les locaux, qui viennent chercher le jouet d'antan qu'on ne trouve pas ailleurs ou l'objet insolite comme ce calendrier perpétuel fabriqué par leur grand-père. Jean et Matthieu le clament en chœur, ils aiment toucher l'âme des gens. Comme celle de ce monsieur de 90 ans, qui leur fit part de son émotion de retrouver intact le magasin qu'il fréquentait tout petit et de replonger ainsi en enfance.



Les journaux régionaux vaudois occupent toujours une place prépondérante dans les bistrot du canton, comme ici au Bar Tabac à Lausanne.

Mon beau journal, dis-moi qui je suis

Dans le canton de Vaud, la presse, en particulier régionale, a toujours été très prolifique. Par leur rôle critique, les journaux ont un lien très fort avec leurs lecteurs et constituent un vrai pan de patrimoine. Un monde qui se trouve pourtant aujourd'hui face à un tournant.

Un journal régional, c'est un peu le miroir de nos vies sociales. On s'y informe avec intérêt sur la vie de son quartier ou sur les affaires du monde et l'on s'y forme une opinion. On y déniche un job, un appartement ou une occasion. Et qui n'y a jamais découpé un article pour le conserver précieusement ou le transmettre à quelqu'un de proche? Tout est là, dans ces colonnes, pour raconter notre histoire et celle de l'univers dans lequel nous évoluons. Peuplant les tables des salons, des cuisines et des bistrot du canton depuis d'innombrables générations, des titres comme *24 heures*, *La Côte*, *La Région Nord Vaudois*, *Le Journal de Morges* ou

encore *Le Régional* résonnent aux oreilles des Vaudois comme autant de noms amicaux et rassurants, compagnons fidèles de nos destinées.

Lien social fort

A l'heure où la presse connaît un tournant crucial, cette image d'Epinal est mise à rude épreuve. C'est aujourd'hui essentiellement sur des sites internet spécialisés que l'on déniche un job, un appartement ou une occasion et les informations vont si vite sur la toile que le vénérable papier a perdu de sa fraîcheur. Alors, les journaux doivent constamment se réinventer, dans leurs cahiers imprimés ou sur leurs

versions électroniques, afin de proposer à leurs lecteurs des thèmes innovants et des sujets qui leur parlent tout au long de leurs journées. Presque du sur mesure. Et le propre d'un journal régional, c'est qu'au travers du lien social qu'il tisse, il crée une relation forte, presque unique, avec son lecteur. Et c'est bien cet aspect qui est plus que jamais mis en avant aujourd'hui.

Premier quotidien vaudois et même romand en terme de tirage avec ses 70'000 exemplaires quotidiens, *24 heures* est la figure de proue des journaux régionaux du canton et une référence aussi au niveau national. Il informe les Vaudois depuis 1762 et, avec sa communauté de quelque 180'000 amis sur Facebook et 110'000 visiteurs quotidiens sur son édition en ligne, il a amorcé un virage électronique réussi, proposant aujourd'hui une complémentarité entre les supports papier et digital. Avec sa couverture de l'actualité sur tout le territoire cantonal, il fait office de véritable ciment social entre ses lecteurs, du Pays-d'Enhaut au Nord vaudois en passant par le bassin lémanique. Insistant sur ce rôle de fédérateur de la société vaudoise, son rédacteur en chef, Thierry Meyer, souligne qu'un journal régional « ne doit pas seulement rendre compte des événements de l'actualité, mais doit surtout aller vers les gens, leur proposer des thématiques

« Un journal régional ne doit pas seulement rendre compte de l'actualité, mais doit surtout aller vers les gens. »

Thierry Meyer,
rédacteur en chef de *24 heures*

qui leur sont proches, mettre sur pied des événements liés à leur quotidien et célébrer l'histoire commune que partagent les Vaudois.»

Réfléchir à demain

Et c'est dans cette optique qu'a été lancée dans les colonnes de *24 heures* l'opération « Demain la Suisse », en partenariat avec Retraites Populaires. Durant les mois de

Papier ou digital?

En 2017, la consommation des journaux en ligne atteint un tiers environ du lectorat alors que le papier représente les deux autres tiers.

juillet et août, la rédaction de *24 heures* présente sous forme d'articles, vidéos et photos 42 projets novateurs dénichés dans toute la Suisse, qui apportent une réponse positive aux défis de notre temps et qui font avancer le pays vers un avenir durable. Economie de moyens, partage, innovation ou encore mieux-vivre, chacune de ces initiatives est susceptible de créer un élan et de changer la donne, que cela soit dans des domaines aussi divers que la construction, la cohabitation, la préservation du patrimoine et l'alimentation. Ces projets réunis feront l'objet d'une exposition au Comptoir Suisse sur le stand de *24 heures* et seront également compilés dans un livre.

Les journaux sont donc de puissants créateurs de liens sociaux et, à ce titre, les lecteurs y sont très attachés, que cela soit un quotidien régional ou un magazine hebdomadaire. On l'a vu lors de la mort subite de *L'Hebdo* au mois de février dernier, la réaction du public fut très émotive, car en biffant ainsi un titre emblématique, on a enlevé aux Romands une partie de leur vie sociale. C'est l'une des raisons qui expliquent le vif succès qu'a rencontré la campagne de financement participatif qui s'en est suivie, lancée en ligne par des journalistes pour pallier le vide qu'a laissé cette disparition et créer ainsi un nouveau média.

Baptisé *Bon pour la tête*, ce journal en ligne propose depuis le mois de juin un journalisme d'investigation totalement indépendant, sans publicité et entièrement financé par ses lecteurs. Une belle manière d'impliquer le public dans cette aventure,

qui représente bien plus que le lancement d'un média faisant le compte-rendu de l'actualité, mais bien d'une proposition de partager ce qui constitue la vie des Romands aujourd'hui. Tout comme le projet « Demain la Suisse », c'est une façon de réunir les gens et de penser ensemble l'avenir, celui de la presse, d'une région ou d'un pays. Prendre en mains notre destin, en quelque sorte.



Voyage dans le temps

Grâce à sa plate-forme électronique Scriptorium, la Bibliothèque cantonale universitaire (BCU) propose de plonger dans les archives de plusieurs titres vaudois, remontant jusqu'au XVIII^e siècle. Des millions de pages sont ainsi consultables.



Bon pour la tête

« Média indocile », *Bon pour la tête* réunit à ce jour une trentaine de journalistes romands. La rédaction de ce nouveau titre a établi ses quartiers au centre de Lausanne au mois de juin. Proposant en ligne un regard critique sur l'actualité, avec un accent particulier sur la culture, il offre également une revue de la presse internationale.

➔ scriptorium.bcu-lausanne.ch/bonpourlatete.com

Des jardins en tenue de ville

A mesure que la ville se développe, les habitants ressentent le besoin de renouer avec la nature qu'ils ne veulent pas voir disparaître. A côté des traditionnels jardins familiaux, diverses initiatives soutenues par les collectivités publiques permettent aux citoyens d'assouvir leur passion du jardinage.

Des drapeaux de plusieurs nationalités ondoient au-dessus d'une riche végétation signalant ces oasis de verdure particulièrement actives en fin de semaine. Le bruit de la circulation n'est qu'un lointain bourdonnement et l'on se croit ailleurs qu'en ville. Sur de petites pelouses, sous un arbre fruitier ou un parasol, on se prépare à l'apéro. De splendides massifs de fleurs mais également des rangées de salades et des composts parfaitement maîtrisés ornent ces lieux où cohabitent des gens de tous horizons.

Jardinage et *farniente*

« Les jardins familiaux ont leur origine au XIX^e siècle, lorsqu'ils s'appelaient des *jardins ouvriers* », explique Yves Lachavanne, architecte-paysagiste de la Ville de Lausanne. « Quand l'industrie a absorbé en ville toujours plus de travailleurs agricoles, ces premiers immigrants ont reproduit le monde dont ils étaient issus. Tandis que les légumes complétaient l'ordinaire, l'hygiène publique y trouvait son compte : on évitait ainsi que les hommes ne fréquentent trop assidument le bistrot ». Aujourd'hui qu'on les nomme « jardins familiaux », ils sont essentiellement peuplés de familles, justement, et de retraités. La société des loisirs est passée par ces morceaux de nature où le bonheur est fait de performances potagères comme de *farniente*.

Des cabanons aux dimensions parfois imposantes confèrent même à ces lieux un statut de quasi-résidence secondaire.

En ville, toutefois, cette forme d'agriculture urbaine semble avoir atteint sa limite. Si les surfaces qui leur sont dédiées ne sont pas en diminution, les jardins familiaux ont tendance à reculer vers la périphérie, remplacés au cœur de la cité par des « potagers urbains ». « C'est depuis 1996 », précise Yves Lachavanne, « que nous avons mis des lopins de terre à disposition des habitants en pleine ville, les "plantages". Alors qu'un jardin familial peut atteindre 100 à 200 m², le succès de ces plantages est tel que leur surface est limitée à 36 m² par habitant. On y va surtout pour jardiner. »

Lausanne est une pionnière européenne dans ce domaine et des urbanistes sont venus s'en inspirer depuis Paris et Lille pour créer en France des « jardins partagés ». Au nombre d'une quinzaine, certains de ces nouveaux jardins lausannois ont un charme particulier. C'est le cas de celui du Désert, à l'ouest de la ville. Après avoir été une léproserie puis un domaine agricole, ce terrain a été acheté par le père de Benjamin Constant qui en fait un parc en 1782 avec une longue pièce d'eau et un potager. Celui-ci a été réhabilité puis confié aux bons soins des jardiniers urbains.

Engagement éthique et citoyen

« Un tiers pour la nature, un tiers pour mes amis et un tiers pour moi » est une devise qui plaît bien à Claudia Bogenmann, directrice



Les jardins familiaux et potagers urbains rencontrent un vif succès dans le canton de Vaud, comme ici le jardin partagé "Vogeardin" dans le quartier de la Vogéaz à Morges, mis en place par l'association Ecojardins.

adjointe d'Equiterre. Vouée à promouvoir les jardins potagers dans les villes, l'association a développé une démarche participative intégrant les habitants-jardiniers. Ils élaborent ainsi collectivement le plan et le fonctionnement de leur futur espace de culture puis sont accompagnés, depuis la réalisation des sentiers et l'installation des coffres à outils jusqu'à la première récolte, en passant par une sensibilisation à la culture biologique. Toutes les catégories de la population sont représentées chez les jardiniers amateurs, tout au plus peut-on observer de lointaines origines agraires pour une partie d'entre eux. Quant aux motivations, le geste du jardinier, la fascination de voir un légume pousser et l'envie de consommer ce qu'on a produit soi-même sont les principaux moteurs de cette activité. Sans oublier, en arrière-plan, un engagement éthique et citoyen encouragé par des discours comme celui du film « Demain ».

La lutte contre les limaces ou la grêle et l'aspect parfois harassant de la culture d'un coin de terre, aussi petit soit-il, font reprendre conscience en ville de la fragilité humaine face à la force et la valeur de la nature. Jusqu'aux vols de légumes, parfois, qui font hélas aussi partie des

déboires des micro-producteurs ! Tous ces inconvénients ne rebutent toutefois pas ces agriculteurs du troisième millénaire, jeunes et urbains, qui redonnent aux bords de rues des allures de petites plaines.

Aujourd'hui, l'idée a fait un bon bout de chemin, également dans les moins grandes agglomérations du canton. Ainsi, 545 jardins familiaux sont mis à disposition de ses habitants par la ville d'Yverdon-les-Bains. A Nyon, la municipalité a mis à disposition des carrés potagers de 1 m² en libre service ; à Gland, un jardin « éducatif » permet aux classes du collège de Mauverney de s'initier à la culture potagère ; ailleurs dans le canton, comme à Morges avec l'association Ecojardins, la démarche se revendiquant du mouvement des Incroyables Comestibles venu d'Angleterre, qui met en avant le partage des récoltes urbaines, fait des émules. La tendance est donc forte, qui depuis plusieurs années voit fleurir toutes sortes d'initiatives joyeuses et collectives afin de réconcilier le citoyen avec la nature en faisant reprendre à celle-ci quelques droits en ville.

equiterre.ch
ecojardinsmorges.wordpress.com

Espaces

350 habitants-jardiniers cultivent une parcelle, ou « potager urbain » dans l'un des 14 plantages lausannois qui occupent une surface totale de 15'000 m². Des oasis de verdure bienvenues.

Thérapeutique

A Vevey, le potager urbain « Le pote à clos » inclut un jardin thérapeutique à l'usage des personnes en situation de handicap de l'institution Les Eglantines. Offrant un environnement serein, le jardinage favorise leur stimulation de la motricité fine.

Toutes sortes d'initiatives fleurissent afin de réconcilier le citoyen avec la nature en faisant reprendre à celle-ci quelques droits en ville.



Arlinda Osmani (tout à droite) et Roman Pradervand (7^e debout depuis la droite) en compagnie de leurs collègues apprentis et stagiaires lors de la fête des concierges.

Nos jeunes employés célèbrent nos concierges

VIE DE RETRAITES POPULAIRES

Le 12 mai, Retraites Populaires organisait une grande fête pour les concierges de ses immeubles. Un événement qui a été conduit par notre personnel en formation. Une très belle expérience pour ces vingt-et-un apprentis et stagiaires, en particulier pour Arlinda Osmani et Roman Pradervand, les deux chefs de projet.

Lorsqu'elle évoque l'organisation de la fête des concierges, Arlinda Osmani esquisse un sourire qui traduit le stress rencontré, mais aussi et surtout le plaisir d'avoir mené avec succès une soirée dédiée à celles et ceux qui, tout au long de l'année, sont à la disposition des locataires des immeubles de Retraites Populaires.

Elle qui travaille depuis cinq ans dans l'entreprise, d'abord en apprentissage puis en stage MPC qu'elle vient de terminer, sait en effet combien la contribution des concierges est précieuse. De cette soirée, qui s'est tenue le 12 mai à la Grande Salle de Belmont, elle retiendra les sourires échangés, les rires des enfants et la satisfaction de voir que tout le travail accompli en amont a apporté beaucoup de plaisir aux quelque 280 concierges présents avec leurs familles.

Car le travail a été important et les vingt-et-un apprentis et stagiaires engagés sur ce projet se sont beaucoup impliqués pour relever ce défi, qui fait partie de la formation en gestion de projets qu'ils reçoivent toutes et tous lors de leur cursus au sein de Retraites Populaires. Arlinda et son collègue Roman Pradervand ont piloté les opérations en tant que chefs de projet. Il a fallu tout d'abord établir un budget, puis répartir les tâches en différents groupes et collaborer étroitement avec l'agence spécialisée dans l'événementiel mandatée pour l'occasion. Après avoir choisi un thème, celui de la croisière, il s'est agi de le décliner et de gérer tous les aspects logistiques, tout en tenant le budget. Des responsabilités qui sans nul doute ont forgé un peu plus leur expérience ainsi que celle de leurs jeunes collègues.

Nos actus

Conférences Retraites Populaires

Les conférences de Retraites Populaires sont organisées chaque automne à travers le canton pour aborder les questions essentielles de préparation à la retraite. Elles se tiendront cette année sous le thème « Actif et prévoyant : les atouts des 3 piliers ». Découvrez ce que la prévoyance peut faire pour vous : assurez votre bien-être matériel et celui de vos proches en cas de coup dur et à la retraite, épargnez pour l'achat de votre logement, payez moins d'impôts.

Ce cycle de conférences est organisé par Retraites Populaires et la Caisse cantonale vaudoise de compensation AVS. Pour y participer, merci de vous inscrire au moyen de la carte ci-jointe, à nous renvoyer dûment remplie ou via notre adresse internet ci-dessous.

➔ retraitespopulaires.ch/conferences



Actif et prévoyant : les atouts des 3 piliers

Nyon

Jeudi 5 octobre 2017, 18h, Salle du Conseil communal

Yverdon-les-Bains

Jeudi 26 octobre 2017, 18h, Y-Parc

Vevey

Jeudi 2 novembre 2017, 18h, Hôtel Astra

Lausanne

Jeudi 9 novembre 2017, 18h, Hôtel Alpha Palmiers



Lausanne Marathon Les 21 et 22 octobre à Lausanne

Reconnu comme l'une des plus belles courses du monde, le Lausanne Marathon offre à tous ses concurrents un parcours à couper le souffle surplombant les terrasses de Lavaux et le lac Léman. Créé en 1993, il constitue aujourd'hui l'une des épreuves sportives les plus importantes du canton de Vaud, attirant près de 15'000 participants, dont plus de 2'500 étrangers de plus de 30 nationalités. Retraites Populaires en est l'un des partenaires principaux pour la deuxième année consécutive. Devenue maintenant mythique, cette course se tiendra cette année les 21 et 22 octobre. Son programme propose différentes catégories : marathon, semi-marathon, 10 km, nordic walking et courses enfants.

➔ lausanne-marathon.com



Festival Salamandre Du 20 au 22 octobre à Morges

Le théâtre et complexe sportif de Beausobre à Morges accueille le désormais célèbre Festival Salamandre. Et c'est sous le thème de « La nature amoureuse » que ce rendez-vous de jeunes passionnés de nature, dont est partenaire Retraites Populaires, célèbre cette année sa 15^e édition. La nature qui aime, qui séduit et qui se reproduit : un thème inspirant qui vous emmènera dans un monde affriolant où les arbres se contentent fleurette à 20 mètres de haut et où les mâles et femelles s'adonnent à d'étonnantes parades nuptiales. Une aventure au cœur de la nature qui aime, pour célébrer la nature que l'on aime !

➔ festival-salamandre.net



Comptoir régional d'Echallens

Du 1^{er} au 5 novembre à Echallens

Comme chaque automne depuis maintenant quatre décennies, le Comptoir régional d'Echallens devient pour quelques jours la vitrine économique et commerciale de la région du Gros-de-Vaud. Avec pour invitée d'honneur la Fête du Blé et du Pain, cette année de jubilé célébrant les 40 ans de la manifestation s'annonce particulièrement réjouissante. Bonnes affaires, expositions, forums ou encore animations en tous genres, le tout dans une ambiance chaleureuse. Voici donc ce que propose le Comptoir régional d'Echallens, dont Retraites Populaires est partenaire depuis plusieurs années.

➔ comptoir-echallens.ch

Vos offres



Festival Salamandre *La nature amoureuse*
Espace Beausobre, Morges

Festival Salamandre « La nature amoureuse »

25 X 2 ENTRÉES À GAGNER
Du 20 au 22 octobre 2017, *Morges*

Spectacle « Secret (temps 2) »

20 X 2 BILLETS À GAGNER
Samedi 28 octobre 2017,
Théâtre de Vidy, Lausanne

Comptoir régional d'Echallens

25 X 2 ENTRÉES À GAGNER
Du 1^{er} au 5 novembre 2017, *Echallens*

Comptoir broyard

25 X 2 ENTRÉES À GAGNER
Du 17 au 26 novembre 2017, *Payerne*

3^e Biennale de l'Art Brut: « Corps »

25 X 2 BILLETS À GAGNER
Du 17 novembre 2017 au 29 avril 2018,
Collection de l'Art Brut, Lausanne

Exposition « Je suis ton père »

25 X 2 BILLETS À GAGNER
Du 10 décembre 2017 au 15 février 2018,
Maison d'Ailleurs, Yverdon-les-Bains

Spectacle « La princesse aux petits pets »

10 X 2 BILLETS À GAGNER
Samedi 2 décembre 2017 à 15h00,
Théâtre L'Oxymore, Cully

Béjart Ballet Lausanne

Spectacle « Ballet-Cinéma-Théâtre »

20 X 2 BILLETS À GAGNER
Jeudi 21 décembre 2017,
Théâtre de Beaulieu, Lausanne

Brunch à L'Esquisse

12 BRUNCHES POUR 2 PERSONNES
AVEC ENTRÉE À L'EXPOSITION
« CHEFS-D'OEUVRE DE LA COLLECTION
BÜHRLE » À GAGNER
Jusqu'au 29 octobre 2017,
Fondation de l'Hermitage, Lausanne



Spectacle *Secret (temps 2)*
Théâtre de Vidy, Lausanne



Béjart Ballet Lausanne
Théâtre de Beaulieu, Lausanne

Comment participer

- 1 Connectez-vous :
www.retraitespopulaires.ch/offres
- 2 Choisissez et cliquez sur « voir l'offre »
- 3 Cliquez sur « Participer au tirage au sort »
- 4 Saisissez vos coordonnées

Bonne chance !

retraitespopulaires.ch/offres

CHANGEMENT D'ADRESSE

Communiquez votre déménagement :
retraitespopulaires.ch/adresse

Conseillers

ASSURANCE VIE

Patrick Oyon, sous-directeur
021 348 23 25

Lausanne
Marie-France Barbay
021 348 23 21

Ouest lausannois
Emilia Oliveira
021 348 23 35

Centre
Pierre-Alain Pellegrini
021 348 28 10

Lavaux et Moudon
Antonio Da Fonte
021 348 23 34

Morges et Vallée de Joux
Michel Pasche
021 348 23 22

Nord vaudois et Broye payernoise
Marc Werth
021 348 28 20

Nyon
Milko Mantero
021 348 23 20

Riviera, Chablais et Pays-d'Enhaut
Xavier Grandjean
021 348 23 24

FINANCEMENT

David Zumbrunnen, sous-directeur
021 348 21 60

**Financements immobiliers
clientèle privée**
Christian Graf
021 348 21 52

**Financements immobiliers
personnes morales et prêts
aux corporations de droit public**
Blaise Eggimann
021 348 21 39

IMMOBILIER

Développement et réalisations
Philippe Cardinaux
021 348 22 53

**Développement de projets,
acquisitions et vente**
Thierry Pelichet
021 348 22 67